

Jazz au Cœur

n°10

Lundi 11 Août 2003

Le quotidien de jazz in Marciac

HUMEUR

Un bœuf improbable

Mais non, mais non, contrairement à ce que nous craignons hier dans cette colonne, le bœuf n'est pas mort ! Il a finalement trouvé refuge au Jim's Club, cette nuit. Le "Saxtet" du saxophoniste Abdu Salim lui avait chauffé la place, et vers deux heures du matin, le show a commencé. Un jeune festivalier débarqué par hasard à Marciac après une panne de voiture, tout de blanc vêtu, avec pour uniques compagnons son ampli et son lecteur de minidisques, s'est présenté au public intrigué. L'homme, qui de surcroît aime chanter, s'est lancé, sans complexe et avec humour dans une série de standards, entrecoupés de nombreux sketches. Visiblement inspiré par Sinatra, l'improbable crooner a même - autre exploit ! - réussi à faire danser une partie de l'assistance. Bravo d'avoir osé : une demi-heure plus tôt, on n'y aurait jamais cru.

Bénédicte Agoudetsé
et Helmie Ntsiba-Loumba

**Le Snack
JAZZ IN MARCIAC
au Jim's Club**

**La meilleure viande
du festival
avec Excellence Gers**

Accès libre sans billet

Objectif Jazz



photo : Nico Roger

Quand Redman déclare sa flamme

Joshua aussi compte parmi ces artistes amoureux de l'ambiance propre à Jazz in Marciac. "C'est incroyable ! Un si grand festival dans un si petit village ! Mes amis aux Etats-Unis ont beaucoup de mal à le croire. Si je pouvais venir 300 fois à Marciac, je le ferais avec plaisir". Il y a du Marsalis dans cet homme là. Après cette déclaration passionnée, la formation de l'enfant prodige du saxophone nous a démontré, avec ses textures groove et électriques, jusqu'à quel point son talent est "Elastic", à l'image de son album éponyme. Ce trio d'orfèvres de la musique a ciselé les notes, pendant deux heures, les transformant en pierres précieuses. Avec ce projet musical innovateur, Joshua Redman, souligne la possibilité de fondre la tradition aux nouvelles sonorités pour nous offrir un concert des plus étincelants. Mention spéciale aux doigts d'or de Sam Yahel, le joaillier du clavier et de l'Hammond B3.

Bienvenue au Club !

Après avoir pris l'air du côté du lac (JAC du 5 août) et la place (JAC du 10), troisième et dernière étape du festival du Bis. Un crochet par le Jim's Club, collé au chapiteau, au cœur de la nuit.

L'église de la Sainte-sieste
Comme poussés par une fatigue mystique, des pèlerins portant la croix du bénévolat retrouvent l'Eden du dormeur, à la sortie de la cantine, autour et dans l'église. Avec pour seule litanie « il fait chaud ! », la bouche bullant, le geste lent ou inexistant, ils roupillent comme Dieu le septième jour, ou refont le monde une énième fois. Et le festival fut...

Au revoir

Il y a des rencontres d'un soir, de fortune ou de toute une vie, des rencontres qui nous ensoleillent et nous enlunissent. Ceux qui ont connu Monique, de Synergie-Passion, se souviennent de sa bonne cuisine mêlée de son rire pétillant, agrémenté de sa chaleur, une vraie recette de bonheur et de partage. Monique s'est envolée alors on a le blues, et puis des bleus au cœur et aux notes.

Le public et les bénévoles y finissent la journée, redemandant et applaudissant les musiciens, assouvissant leur soif de jazz, de fête et de partage. Une constante, le bon vin d'ici obtient toujours plus de rappels que les jazzmen. Logique, swing se prononce, pour le gerso, moins bien que "ving". Notons l'ambiance de bonne humeur, les grandes discussions et la musique dont on se « délecte » dicit un béné qui se la joue littéraire ; je peux lui en donner, si il veut, èh lui èh, de la « critique d'adjectifs » comme disait André Hodeir : admirables noctambules aux coudes en lévitation, délectez-vous – c'est une citation d'un ami et poète bienveillant – des myriades picaresques de notes picaresq... euh,

"Se sentir au cœur de l'action jazzistique"

caressantes provenant de l'ancre cuivrée de la divine mais néanmoins diabolique trompette qui par le talent de Pete Tronh se métamorphose en musicale muse. De telles envolées lyriques, au Jim's,



Photo Nicc

retombent souvent dans les gorges déployées de belles colombes. Mais recentrons le discours autour de la scène, où des musiciens d'origines, d'instruments et de notoriétés diverses reprennent le flambeau, souvent incandescent, du chapiteau épaulant l'endroit. Relayé Oscar Peterson, Pat Metheny ou Wayne Shorter impressionne, cela permet aussi de se sentir au cœur de l'action

jazzistique. Les spectateurs vivent une expérience similaire, ils portent sur leurs épaules la mythologie du jazz, celle de Charlie Parker dormant uniquement le jour, de John Coltrane titubant en solo sur *All Blues*, celle des clubs, on y vient, enfumés et bruyants, vivants, ceux où Ella et Billie trouvaient l'Amour. L'avantage ici, c'est que le vin remplace le tord-boyaux américain. Le jazz n'a jamais été couché-tôt, le Jim's club en est la preuve. Il est 03h36, le quartet de J.-P. Peyrebelle colonise judicieusement une *Cantaloupe Island*, amenant le rare et rigolard public à se secouer les fesses une dernière fois avant de rentrer... ou de rejoindre la place...

Gwen

Master Classes

Joshua Redman, la pédagogie de l'informel

Quelques heures avant d'enflammer le chapiteau hier soir, le sax ténor Joshua Redman donnait une Masterclass au Collège de Marciac. Retour sur un échange des plus instructifs.

Un public d'une cinquantaine de collégiens et de stagiaires se prépare. Les gammes sont parcourues une dernière fois avant que n'entre celui qui sera, l'espace d'une petite heure, le "maître". Les premiers mots de cette rencontre musicale sont néanmoins ceux d'un désaveu. " Cette idée de master classe est bien étrange ". Modeste, Joshua affirme que les dix petites années passées dans le milieu du jazz professionnel ne font pas de lui un maître, encore moins un enseignant. Contrairement à beaucoup de musiciens de sa génération, il n'a pas appris le jazz à l'école. Pas de cours magistral, donc, sur l'essence du jazz. C'est au contraire lui qui commence par poser une question : " Comment définiriez-vous le jazz ? " Aussi réceptifs et spontanés qu'un soliste impatient de participer au bœuf, les stagiaires s'empressent de prendre la parole. Les réponses fusent, les idées s'assemblent. Vient d'abord le swing. Affect propre du jazz, sentiment qui " excède toute description académique ", il est le principe de mouvement et de détente de la musique. On évoque la liberté de l'improvisateur

"Redman n'a pas appris le jazz à l'école"

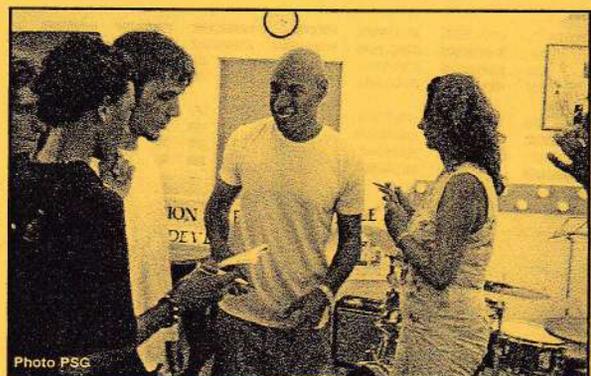


Photo PSC

dans la foulée. Improviser, c'est quitter la sécurité que procure la répétition d'une musique écrite ou connue pour s'engager dans la recherche perpétuelle du nouveau. Le jazz enfin, implique communication, interaction : " Il est moins question d'individus que des relations qui unissent les musiciens dans un groupe ". Après avoir souligné la teneur philosophique des réponses proposées, Maître Redman sort son ténor et invite successivement des

jeunes saxophonistes à le rejoindre au centre de l'auditorium. Les improvisations des jeunes collégiens laissent Joshua époustouffé. Le meilleur maître n'est-il pas celui qui travaille à être dépassé par ses disciples ?

Pierre SG

Interview

Franck Avitabile : "Je ne joue pas comme un pianiste jazz normal"

Hier soir, Franck Avitabile, talent Jazz Adami de l'année, jouait en première partie de Joshua Redman. Avant sa performance, le pianiste lyonnais nous a reçu dans sa loge. Il nous parle de Marciac et de ses master classes, de son jeu, de sa carrière. Entretien.

Jazz Au Cœur : Tu as joué en début de festival sur le Bis avec J-P Gallis & friends. Hier soir, tu étais sur la scène du chapiteau. Ressens-tu encore une appréhension particulière ?
Franck Avitabile : Il y a quatre ans, j'ai déjà joué sur le In. En tout, j'aurai fait seize représentations à Marciac. Je ne ressens plus vraiment d'appréhension ...

Que penses-tu de l'enseignement jazz pratiqué au collège de Marciac ?

Le fait d'apprendre le jazz durant toute l'année et d'être confronté aux artistes une fois par mois est une très bonne chose pour les élèves. Ils apprennent ainsi à se forger leur propre opinion sur le jazz. J'ai pu apprécier la bonne qualité de l'enseignement en accueillant un élève, cette année, pour une semaine de stage. Le matin, il jouait du piano tout seul à la cité des arts. L'après-midi, je lui donnais quatre heures de cours. Ensuite, il prenait part à des sessions avec d'autres



Photo Jos L. Knaepen

musiciens pros que j'avais spécialement engagés pour l'occasion. Et le soir, on allait faire des bœufs. J'ai aussi beaucoup appris à son contact.

Que penses-tu de ton titre "talent jazz Adami de l'année" ?

Je trouve que c'est une très bonne formule puisqu'elle permet d'être présent sur cinq grands festivals. Le groupe progresse ainsi plus rapidement.

Que t'a apporté le fait de travailler avec deux grands comme Michel Petrucciani et NHOP ?

Avec Michel, la rencontre a été très forte, émotionnellement et artistiquement, même s'il savait que j'adoré Solal. Il en est de

"Je recherche avant tout la mélodie"

même avec NHOP. Jouer du piano avec le son de basse d'Oscar Peterson dans vos oreilles est très agréable. Le jeu de main en devient limpide.

Peux-tu nous décrire ton jeu et l'émotion que tu veux transmettre à l'auditoire ?

Ça va être difficile... Je sais que je ne joue pas vraiment comme un pianiste jazz "normal". Mon style n'est pas très jazz. J'essaie justement d'avoir un son le plus clair et le plus timbré possible. Je recherche avant tout la mélodie.

Propos recueillis par A.B.

Trucs à manger

Promenade des saveurs

Si vous humez les senteurs des Antilles en même temps que celles des aliments et breuvages du terroir, vous êtes fort probablement en train de parcourir l'allée des Promenades. Quoi ? Vous n'avez pas encore expérimenté ce sentier des goûts et des saveurs ? Alors suivez les conseils du guide. Départ place de l'hôtel de ville. Prenez la rue Saint Justin qui vous mène jusqu'aux Arènes. Les premiers stands abordés vous transportent dans différentes contrées, réelles ou imaginaires. Les odeurs d'épices enivrent vos sens. Avant

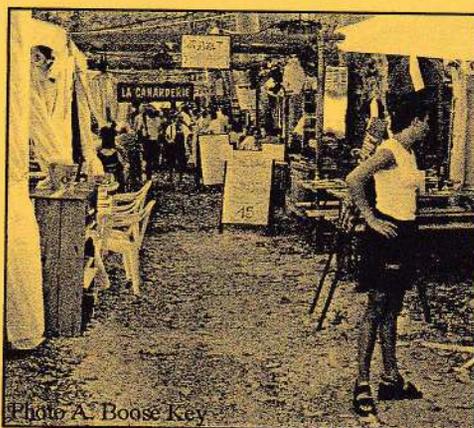


Photo A. Boose Key

"Seules vos papilles auront le dernier mot"

les restos, les stands. Une multitude de produits sont proposés : tissus, poteries, chapeaux, bibelots, vêtements de cuirs et vêtements péruviens ou même encore africains... Virage à gauche, là où débute l'allée des Promenades. Les restaurateurs usent de diverses techniques promotionnelles qui vous atteignent avec plus ou moins de douceurs. Les uns vous font goûter leurs mets pour mieux vous appâter, d'autres vous interpellant à haute voix quand les derniers attendent sobriement que vous veniez à eux. Comment choisir entre les spécialités aussi disparates que les cuisines colombienne, espagnole, alsacienne, antillaise, basque ou gasconne ? Seules vos papilles auront le dernier mot. Faites juste confiance à votre instinct...

A.B.

MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

Julien Lourau / The Rise

Pionnier du jazz français, Julien Lourau nous offre ici un nouvel opus, après l'album *Gambit*, changement de cap radical vers un jazz électro qui vous baigne dans une atmosphère encore méconnue. A l'écoute des premières pistes se dévoile des thèmes enivrants, façonnant alors une musique chaude, très nuancée, au rythme salsa. Puis, au fil de l'album, les tonalités changent, les cadences ralentissent, et Lourau nous emporte avec tendresse vers des mélodies pénétrantes, mélancoliques, sans que le mélomane ne s'en aperçoive. Une prouesse due à une formation des plus prometteuses, avec, entre autres, le flûtiste Malik Mezzadri, et le batteur Maxime Zampieri. Composé en hommage à son père décédé, *The Rise* est un frisson qui vous parcourt l'échine durant une heure. Un artiste à découvrir dans son intégralité !

Pierre F.

A 21 heures au chapiteau

Stefano Di Battista

Stefano di Battista (as,s),
Eric Legnini (p),
Rosario Banaccorso (ctb),
André Ceccarelli (batterie)

Wayne Shorter Quartet

Featuring
Brian Blade, John Patitucci, Danilo Perez

Wayne Shorter (s),
Danilo Perez (p),
John Patitucci (ctb),
Brian Blade (batterie)

Festival Bis

Marciac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 TOMMY SANCTON Septet
12H15 - 13H15 ABDU SALIM SXTET
14H15 - 15H15 TING A LING
15H30 - 16H30 AJT GUITARE Trio
16H45 - 17H45 TOMMY SANCTON Septet
18H00 - 19H00 ABDU SALIM SXTET
19H15 - 20H15 TIGRAN HAMASYAN Trio

au Lac

18H30 - 19H30 BRASSCOUR (péniche)
20H00 TING A LING (Aquabar)

au Jim's Club

20H00 - 21H00 AJT GUITARE Trio
Fin concert TIGRAN HAMASYAN Trio



Ju

Jazz'nagrammes

Spécial

Batteurs

DAVE GETS est

NELSON VIJE est

RENE DI CACRELLA est

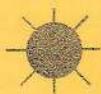
Solution du n°9 : Benny Carter, Illinois Jacquet, Guy Lafitte

La météo avec  **METEO FRANCE**

"Le soleil vient de se lever, encore une belle journée et il va bientôt arriver l'ami Ricoré" disait le poète publi-cathodique. Comme d'habitude, le soleil est bel et bien là et ça finit par éprouver les organismes déjà bien usés par d'autres sollicitations d'après-concert.

L'atmosphère est toujours aussi lourde et les températures de 36 à 38 degrés.

Messieurs de Météo France, prévoyez-vous un peu de repit calorique avant la fin du festival ? A suivre...



Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES



Bloc-Notes

Direct France-Inter

« Night and Day » animé par J. Delli-Fiori de 22h à minuit (à Marciac sur 87.9 en FM)

Stage Danse jazz/Claquettes

De 14h à 15h30 : débutants.
De 15h30 à 17h : intermédiaires
De 17h à 18h30 : initiés.
Chap. des Ateliers du Festival, aux Promenades. Tar. 100 €. 05 62 63 12 50

Atelier percussions

Initia. et perf. de 11h à 12h30 et de 17h30 à 19h. Gratuit. Ins. chez Djoliba (place)

Atelier "Be-Bop Box"

Castelet et figurines. à 14h30.
avec Nini Geslin et Patrick Rocard
rue Notre-Dame. ouvert à tous.

Atelier Arts Plastiques

animé par Nini Geslin
à 14h30, rue Notre-Dame.
Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Atelier Dessin et Aquarelle

Animé par N. Gial. De 10h à 12h.
Gratuit. Chapiteau à l'école élémentaire.

Stage Dessin

Cours itinérants autour de Marciac
assurés par Franck Miegabelle.
Durée : 1/2 journée.

Randonnées pédestres accompagnées

Départ off. de tour. de Plaisance à 9H30
: le vignoble de Saint-Mont (visite de la
cave de Plaisance, dégust.) Adulte 2 €. de 3 à 15 ans : 1 €.

Visites guidées de Marciac

Le 12 août à l'Off. de Tour. à 10h.
Adulte 2 €. Enfants de 3 à 15 ans : 1 €.

Pour les enfants

A l'école élémentaire.

de 16h à 18h :

Arts plastiques et « Je m'amuse »

Course Landaise

Arènes de Plaisance (14 km) à 22h.
Course formelle avec la ganaderia
Armagnacaise comptant pour le
challenge de l'Armagnac.

GINÉ JIM

15h : Honkytonk Man
(USA-2h02-v.o.)

18h : Le Défi (France-1h34)

21h30 : Sindbad
(USA-1h53)

Conçu, écrit et réalisé par

Bénédicte Agoudetsé
Chloé Batissou

Arnaud Bousquet
Gwen Catheline
Pierre Fatoux
Mathias Flodrops
Helmie Ntsiba-Loumba
Cyril Pocréaux
Nicolas Roger
Olivier Roger
Pierre Saint-Germier